

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 344

Nîmes - Carême 1868

DIEU ET L' HOMME

8.

Le plan de Dieu.
et
Les prétentions de l'homme.

Numquid servus est
Israël, aut vernaculus?
quare ergo factus est
in praedam?

Jer. 2, 14.

Numquid non istud fac-
tum est tibi, quia dereli-
quisti Dominum Deum tuum eo
tempore, quo ducebat te per
viam?

Jer. 2, 17.

Et nunc quid tibi
vis in via Aegypti, ut
bibas aquam turbidam?

Jer. 2, 18.

Justitia elevat gentem:
miseros autem facit populos
peccatum.

(texte barré:) Peccatum peccavit Jerusalem, propterea
instabilis facta est.



Quod Deus conjunxit...
homo non separet.

Mt. 19,6.

Que l'homme ne sépare pas
ce que Dieu a uni. (a)

Dieu n'a rien fait au hasard.

Grand architecte de l'univers suivant le plan
qu'il a conçu, il a donné une destination particulière
à tout ce qu'il a fait, aux choses animées, aux êtres
sans raison et aux âmes, ces pierres vivantes de l'édifi-
fice.

Oui, Celui qui a posé l'Univers sur ses bases
et qui a fait toutes choses de rien, celui-là aussi a
assigné à tout être et à chaque chose la place qu'elle
doit occuper dans l'harmonie de l'Univers.

Quand toutes choses furent créées et disposées
par le doigt de Dieu, Dieu promena son regard sur elles,
comme l'ouvrier sur son oeuvre, et il trouva que tout
était bon - Vidit quod esset bonum - (Gen.1, 10.12.18.21.
25.) Viditque Deus cuncta quae fecerat : et erat val-
de bona. (Gen.1,31.)

Tout ce que Dieu fait est bien fait.

Tout s'enchaîne dans les oeuvres de Dieu. Por-
ter atteinte à son Oeuvre, vouloir la retoucher ne fût-ce
que sur un seul point, serait détruire infailliblement
l'harmonie et la beauté de l'univers, non pas en ce seul
point seulement, mais en beaucoup d'autres, et dans l'u-
nivers tout entier si l'on osait toucher à un point capi-
tal.

Par exemple, sous prétexte de défricher le sol
et de lui faire porter des moissons, détruisez sur les

(a: Notes marginales:) ad locum, unde exeunt flumina,
revertuntur. Eccle.1,7.

Dieu ne nous a pas lancés au hasard dans l'espace.
Plan de Dieu renversé.



flancs de nos hautes montagnes les immenses forêts que le doigt de Dieu y a fait surgir et voilà que les neiges s'amoncellent et ne trouvant plus leur support naturel, elles glissent, elles roulent, elles se forment en avalanches et ravagent tout sur leur passage, les moissons et la terre qui les porte, les maisons et ceux qui les habitent et leurs animaux domestiques; en une nuit toute une contrée est désolée, saccagée, /ramenée/ réduite au plus lamentable chaos.

Essayez de déplacer ne fût-ce que de quelques mètres dans l'espace la terre que nous foulons aux pieds, ou le soleil qui nous éclaire, ou seulement un de ces astres, un seul de ces astres qui par milliers et par millions roulent au-dessus de nos têtes, ou simplement arrêter un instant, une heure seulement, leur course à travers le Ciel, (a) quel immense désordre s'ensuivrait! La science elle-même, vous dira que tous ces calculs, quelles que soient leur profondeur et leur justesse, sont impuissants à calculer les effroyables conséquences de ce simple déplacement, l'épouvantable cataclysme qui en serait la suite.

Sans doute l'homme même le plus puissant, est impuissant à suspendre ainsi ne fût-ce qu'un instant la marche du monde, et c'est tant mieux pour nous, car si cet acte de démença était à notre portée, serions-nous arrivés jusqu'à ce jour sans qu'il fût accompli et toutefois l'homme a en son pouvoir, un acte plus insensé encore et plus terrible dans ses conséquences; cet acte il est libre de l'accomplir et juste Ciel! il ne s'en est pas fait défaut, il ne s'en fait pas défaut de nos jours encore.

L'homme ne peut pas attenter aux lois physiques, mais il peut attenter aux lois morales. Nous aurons plus tard sans doute à étudier ensemble ce mystère.

L'homme peut attenter aux lois morales, même les plus sacrées. C'est là le privilège de sa liberté. Mais s'il le peut faire sans obstacle, il ne le peut jamais impunément. Dès qu'il ose porter sur les lois établies de Dieu une main téméraire, son sacrilège, en attendant d'être puni dans l'autre vie, l'est en celle-ci, et à l'instant même. Un épouvantable désordre se fait en lui-même, et de sa personne rejaillit plus ou moins

(a: Première rédaction en partie barrée:) ... vous ne le pourriez pas, mais (je suppose un instant que cela vous soit possible) ...



sur la société, et avant de retrouver l'équilibre perdu, que de temps il lui faudra et que de larmes! Non est pax impiis (Is. 48, 22-57, 81). Il n'y a pas de paix pour l'impie, a dit le Seigneur par son Prophète - Pas de paix pour celui qui viole les lois posées par sa Providence - Et ce qui est vrai des individus l'est aussi et par contre coup des sociétés! Justitia elevat gentem: miseros autem facit populos peccatum (Prov. 14, 34). C'est le respect des lois de Dieu qui fait grandes les nations; et leur violation rend les peuples misérables.

Or, étudions ensemble le plan de Dieu, la loi capitale de sa Providence; nous verrons ensuite les pré-tentions de l'homme ou en d'autres termes quelles viola-tions les hommes se sont permises à cette loi, surtout de nos jours: nous y chercherons plus tard, nous y trou-verons sans doute le secret de nos grandes douleurs.

I

Le plan de Dieu.

Nous n'avons ici pour vous exposer le plan de Dieu, qu'à résumer les conclusions de nos discours pré-cédents et à vous les montrer dans leur ensemble, en les mettant plus en saillie.

L'homme est venu de Dieu il faut qu'il y re-tourne; voilà la grande loi de la Providence, mais ain-si formulée elle n'est pas complète, il faut ajouter : et il y retourne par Dieu.

C'est Dieu qui /a fait l'homme/ est l'origine, c'est Dieu qui est le terme de l'homme, l'objet final de sa vie, voilà ce que nous avons dit tout d'abord en vous conviant à l'Espérance et nous avons ajouté depuis: Et c'est Dieu qui veut conduire l'homme à sa fin; lui seul le peut faire.

Il l'a voulu; il était bien le maître. Et s'il a fait ainsi, ce n'est que par amour. Il aurait pu nous dire: Je vous ai donné la vie, j'ai donné des facultés à votre âme, des membres à votre corps; vous voyez le terme? Allez! Travaillez, faites des efforts, prenez de la peine, à vous d'atteindre au but de toute vie: au bonheur éternel.



Il aurait pu faire ainsi, s'il nous eût moins aimé. C'est ainsi ou d'une manière analogue que l'animal fait de ses petits quand une fois la nature les a pourvus de tout ce qui leur est nécessaire. C'est ainsi même que font certaines pauvres gens pour leurs fils ou leurs filles - Vous voilà grands et forts, allez! remuez-vous, travaillez, gagnez votre vie; faites comme j'ai fait.

Dieu eût pu faire ainsi des hommes, s'il les eût moins aimés. Mais non, il ne lui suffisait pas de nous avoir tout donné, ni de nous préparer d'avance une félicité sans égale, à ses côtés et jusque dans ses bras, c'eût été se séparer de nous pendant notre vie d'épreuve précisément à l'heure même où nous eussions eu un plus pressant besoin de sa protection et de sa tendresse. Il a voulu plus que cela, comme ces pères, comme ces mères qui ne peuvent se résoudre à confier, comme d'autres, à des mains étrangères l'entretien et l'éducation de leur fils, Dieu lui aussi a voulu encore nous servir de compagnon pendant la route, réellement mais invisiblement par sa grâce, réellement, visiblement et en personne dans son incarnation, réellement et visiblement mais caché sous une apparence étrangère dans le tabernacle, et sur la chaire infailible de Pierre, son Vicaire et son représentant ici-bas. Il a voulu se faire notre lumière et notre guide sur la route, notre modèle et notre soutien, notre force et notre vie. Ego sum via, veritas et vita.

Pour remonter à Dieu sa fin dernière il fallait à l'homme une lumière qui lui montrât la route, un guide qui l'y conduisît, une force qui le soutînt jusqu'au bout, et l'empêchât de défaillir en chemin. Dieu a voulu lui être tout cela par sa providence d'abord, et plus tard, plus particulièrement et plus complètement encore, si j'ose ainsi parler, par son Fils, son Verbe, Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est lui, la lumière du monde. C'est lui "la lumière éclairant tout homme venant en ce monde" Votre Verbe, Seigneur, c'est le flambeau qui éclaire mes pas, c'est la lumière sur ma route.

C'est lui notre guide et notre ami à travers les écueils de la vie. Celui qui le suit ne marche pas dans les ténèbres - celui qui le suit ne peut pas s'égarer.

C'est lui le pain des forts, le vrai pain du



voyageur. Sans lui, nous ne pouvons rien faire - avec lui, nous pouvons tout.

Je suis la voie, la vérité et la vie disait-il, la voie et le guide qui y conduit, la vérité et la lumière qui montre la route, la force et la vie qui l'entretient. (a)

Je voudrais ramasser toutes ces vérités en une, et vous la présenter, pour la mieux graver dans vos âmes, sous une forme sensible, que vous puissiez voir et toucher pour ainsi dire.

Cette image, je la trouve toute préparée de Dieu, dans la nature qui nous entoure.

C'est la méthode du Grand Docteur S. Thomas, de rechercher dans le monde physique des images ramassées de la divinité, ou comme il les nomme des vestiges de Dieu, car toutes choses étant faites par Dieu, toutes aussi doivent porter son empreinte, son cachet et reproduire plus ou moins grossièrement le plan unique de l'unique architecte de l'Univers.

Suivons cette méthode et regardons en haut, au-dessus de nos têtes, là où nos regards et nos mains cherchent instinctivement la divinité, dans la prière, bien que Dieu soit partout, et en nous-mêmes.

Voyez le soleil! - C'est l'image de Dieu:

Il est le centre de tout. Autour de lui gravitent tous les astres. Il est immobile et il entraîne tout. Il leur laisse, à tous, leur mouvement propre. Ils roulent paisiblement sur eux-mêmes et décrivent chacun l'ellipse particulière que le doigt de Dieu leur a tracée, mais c'est lui, qui en les attirant tous à lui, les mène tous; et si ces astres s'écartaient un seul instant de la voie tracée, s'ils venaient à (b) s'éloigner ou à se

(Notes marginales :) ut mecum sit et mecum laboret.

Quia mandatum lucerna est, et lex lux. Prov.6, 23.

(a): Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.

(b): le mot "à" n'existe pas dans le texte.



rapprocher de leur centre d'attraction, je vous l'ai dit, c'en serait fait d'eux et sans doute du reste du monde.

Cependant, tandis qu'il les conduit ainsi comme par la main à travers l'espace, il verse à flots sur eux la lumière, la chaleur et la vie; et nul n'échappe à ses bienfaits. Néc est qui se abscondat a calore ejus. C'est de lui que dérive tout bien dans la nature et sans lui nous ne pourrions rien faire; rien ne subsisterait sans lui. (a)

Supposez maintenant, comme le croyaient un peu les anciens, que tout soit né de lui, et, ce qui est moins improbable, à en juger par les descriptions anticipées que les Livres Sacrés nous ont données de la Fin du monde, et à croire les belles interprétations de quelques savants de nos jours, supposons que tous les astres soient destinés à se reposer un jour sur leur soleil, à se réunir à lui, à se fondre en lui, pour ainsi dire, à ne plus faire qu'un avec lui; et qu'ils doivent trouver, en cette fusion, une nouvelle beauté, une nouvelle fécondité, une nouvelle vie en un mot, une vie complètement et perfectionnement de celle d'aujourd'hui, une vie que rien plus ne leur pourrait ravir.

Ajoutez cette supposition à ce qui est déjà et vous aurez une image assez fidèle de ce qui doit se passer entre Dieu et les âmes, de ce que Dieu a voulu, de ce que nous avons nommé le plan de Dieu. Et peut-être est-ce pour cela que Dieu est si souvent comparé au soleil dans la Sainte Ecriture et que le Psalmiste nous dit que le Seigneur a établi sa tente, c'est-à-dire sa demeure dans le soleil - In sole posuit tabernaculum suum (ps. 136.)

Dieu a tout fait pour lui - Universa propter semetipsum operatus est Dominus - Il est le centre des âmes.

Immobile, il mène tout - Il laisse à chaque homme sa liberté d'acteur, car cette liberté c'est lui qui la lui a donnée, mais tandis qu'ils s'agitent c'est lui qui les mène en les attirant à lui - Malheur à eux, s'ils viennent à s'écarter de la route tracée; malheur à eux s'ils résistent à son attraction et s'éloignent de lui - Qui elongant se a te peribunt, s'écrit le Pro-

(a: note marginale:) Vouloir échapper à son influence serait mourir.



phète - ceux qui s'éloignent de vous, périront. Ils périront et ils causeront autour d'eux de grands ravages.

Et tandis qu'il conduit ainsi les hommes comme par la main à travers la vie, il verse à flots sur eux la vérité, l'amour, la vie. Il les éclaire, il les conduit, il les porte. Nul ne peut se défendre de ses bienfaits - nec est qui se abscondat a calore ejus - C'est de lui que découle toute grâce excellente et tout don parfait - Omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum est; descendens a Patre luminum (Jac.1,17) Avec lui, nous pouvons tout - Omnia possum in eo qui me confortat - sans lui nous ne pourrions rien faire - Sine me nihil potestis facere - non, pas même vivre et respirer... Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis. (2. Cor.3,5.)

Dieu a tout fait, il a tout fait pour lui, toutes ces âmes doivent lui être réunies un jour - ut sint unum sicut et nos - et c'est en lui seul qu'elles trouveront le complément de leur vie et de leur félicité, à jamais - ego ero merces tua magna nimis.

Mais il veut être dès maintenant et durant tout notre voyage sur la terre, il veut nous être déjà, par le choix de notre volonté, ce qu'il est en réalité par la nécessité de notre nature, ce qu'il nous sera un jour par la largesse inépuisable de son amour, il veut être tout en tout - ut sit Deus omnia in omnibus (1. Cor. 15, 28) sed omnia et in omnibus Christus (Col. 3,11) - il veut être l'objet de notre intelligence, il veut être l'objet de notre amour, il veut être le mobile de tous nos actes, le but de notre vie et comme le principe même qui nous fait agir. En d'autres mots: il veut de nous la foi, l'amour et l'espérance.

Voilà le plan de Dieu. Or, qu'avons-nous fait, nous hommes pour réaliser ce plan, ou plutôt que n'avons-nous pas fait pour le détruire? C'est ce que nous allons rechercher maintenant.

Dieu nous demande et attendait de nous la foi, l'amour et l'espérance. Que lui avons-nous donné?...



II

Les prétentions des hommes

On pourrait dire que ce qu'ont fait les hommes est justement le contre-pied de ce que Dieu voulait.

Ils se sont efforcés en toute occasion de séparer de lui leur intelligence, leur volonté, leur vie et ses aspirations. Ils ont appelé cela, s'affranchir, couvrant ainsi d'un vernis de grandeur la bassesse de leur ingratitude et ajoutant à leur péché ce que le psalmiste déclare plus grand que le péché lui-même. Non declines cor meum in verba malitiae, ad excusandas excusationes in peccatis. (ps. 140,4)

Ils ont fait plus :

Au lieu d'exécuter le plan de Dieu il me semble que l'homme en a pris copie et l'a retourné à son profit. Il l'a essayé du moins.

Comme on le dit de Satan, il s'est fait le singe de Dieu.

Il s'est fait contre et il a dit en son cœur: que tout gravite autour de moi et me rende hommage, oui, tout, les créatures qui sont au-dessous de moi, et mes semblables et Dieu même. J'ai les mains pleines de science, je serai ma lumière et j'en verserai à flots sur l'humanité. J'ai scruté tous les sentiers, je suis passé par toutes les voies, je me ferai son guide et le mien - Je suis fort, j'ai une volonté qui résiste à tout et à qui rien ne résiste quand il me plaît de l'avoir ainsi; je (a) serai ma force et je prêterai aux autres, l'appui de mon bras.

Eyymée! Il me semble voir un enfant essayant la cuirasse et les armes d'un Bayard ou d'un Du Guesclin.

§ Premier - Adam -

Je ne parlerai pas des anges, ils n'entrent pas dans le cadre que nous nous sommes tracés.

(a: variante:) lui prêterai l'appui de mon bras.



Arrêtons-nous au premier homme: (a)

Dieu promettait le Ciel éternel à son obéissance, c'est-à-dire lui-même. Adam préfère son avantage, son intérêt du moment.

Dieu lui montre la route, Adam veut la découvrir par lui-même. Eritis scientes bonum et malum. Il croit à la parole du démon et à celle de ses convoitises - Nequaquam moriemini.

Dieu lui avait donné sa grâce pour le soutenir. Adam préfère se suffire, être à lui-même son propre soutien, sa Providence - Eritis sicut dii.

Vous voyez son triple crime, nous verrons plus tard son triple châtiment.

§ Deuxième - Les autres âmes -

1° La nature.

La faute d'Adam a été continuée par ses successeurs.

Les peuples ont oublié Dieu et l'ont abandonné pour de fausses idoles, et pour tendre à une fausse félicité. Et à part une toute petite famille, une seule famille que Dieu s'était choisie comme gardien du feu sacré, pour y conserver sur la terre le souvenir de son nom, ils se sont tous jetés aux pieds de dieux étrangers et à la poursuite de je ne sais quelle félicité terrestre et toute charnelle, sans se ressouvenir du Ciel.

Cependant des âmes justes priaient, et levant leurs bras au Ciel suppliaient le Seigneur de leur montrer la route : Omnes nos quasi oves erravimus (Is. 53, 6), nous nous sommes tous égarés dans nos voies comme des brebis perdues, s'écriaient-ils, comme des brebis qui n'ont pas de pasteur - sicut oves non habentes pastorem. (Mt. 9, 36. - Mr. 6, 34) unusquisque in viam suam declinavit (Is. 53, 6) Chacun s'est détourné de la voie du salut pour suivre sa voie - levez-vous Seigneur venez à notre aide (ps. 43, 29). Envoyez-nous du haut du Ciel votre sanctuaire.

(a: Première rédaction barrée:) Dieu lui parle - Adam lui refuse l'adhésion de son intelligence - Le serpent tentateur s'approche.



re, et du trône de votre grandeur envoyez-nous votre sagesse, afin qu'elle soit avec nous et que je sache ce qui vous est agréable (Sap.9,10.) -Mitte illam quid sit acceptum - car elle a la science et l'intelligence de toutes choses, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec prudence, et me protégera par sa puissance - ainsi mes actions vous seront agréables (Sap.9,11.12) Nous ne comprenons que difficilement ce qui est sur la terre, et nous ne discernons qu'avec peine ce qui est sous nos yeux. Qui pourra donc découvrir ce qui se passe au Ciel? Et qui pourra connaître votre pensée si vous ne donnez vous même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Saint Esprit du plus haut des Cieux - Afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ainsi ce qui vous est agréable". (Sap.9, 16-18)

2: La loi.

Dieu ne se hâta pas de se rendre à ces prières; laissant l'humanité s'égarer dans ses voies, il voulut la préserver d'un plus grand mal, de cette présomption qui poussa le premier homme à chercher par lui-même sa destinée ajoutant plus de foi à ses propres lumières qu'à la parole de Dieu. (a)

Et après plus de 2000 ans, quand l'homme eut suffisamment constaté son ignorance, quand l'humanité livrée à elle-même, se fût plongée d'elle-même et comme naturellement dans les plus monstrueuses erreurs, et que le peuple de Dieu lui même commençait à se laisser éblouir par le culte des fausses divinités et à rendre un culte au veau d'or, Dieu parut, "car le Seigneur est bon et il est juste et il ne pouvait refuser une loi à ceux qui s'égarent le long des chemins" l'appelaient à leur aide. Dieu parut sur le Sinaï et dicta ses lois à son peuple et par lui à toute la terre.

L'humanité fut-elle sauvée pour cela? - Non. L'humanité avait constaté par cette impuissance à découvrir sa voie, l'infirmité de son intelligence; mais il lui restait une autre illusion - c'est celle d'Adam voulant atteindre sa fin par ses seules forces - Qu'on ne montre seulement la route, disait-elle en son cœur, et je me fais fort de la suivre. O Dieu, dictez-nous seule-

(Notes marginales:) Dulcis et rectus - Quoique sages et connaissant Dieu se sont égarés -Rom.-

(a: Note marginale:) date de Moïse 2504 Sinaï.



ment votre loi et nous nous chargeons de l'accomplir.

Dieu voulut donc prévenir l'humanité contre ce second écueil, contre cette fatale illusion qui avait causé la faute et la perte du premier homme. Il laissa donc, encore pendant 2000 ans, l'humanité essayer ses forces.

L'humanité s'est ainsi essayée pendant 2000 ans.

Mais bien loin que "la loi l'ait conduite à la perfection" (Hebr. 7, 19) comme elle l'avait espéré comptant trop présomptueusement sur ses forces, il est arrivé au contraire, comme nous l'explique l'apôtre S. Paul, que la loi a donné plus de force au péché (1. Cor. 15, 56) et plus d'occasions. Car "par la loi les hommes ont su ce qui était mal" (Rom. 3, 20) (a) et le péché rencontrant ainsi de nouvelles barrières en a pris occasion pour s'irriter et produire dans l'homme toutes sortes de mauvais désirs. (Rom. 7, 5) Sans la loi, il n'y avait pas de péché (pour ainsi dire) mais le commandement de la loi étant survenu, le péché s'est ravivé (Rom. 7, 5, 9) de telle sorte que le péché a pris de la loi pour se multiplier outre mesure (Rom. 7, 13)

Et non seulement il s'est multiplié mais il a rendu l'humanité passible de plus grandes peines. En effet, comme le dit toujours l'apôtre "tous ceux qui pèchent doivent être punis, mais ceux qui péchaient avant la loi devaient être punis sans la loi (sans en tenir compte) au lieu que ceux qui ont péché étant sous la loi, seront jugés d'après cette loi". (Ex. Rom. 2, 12)

3: La grâce.

Et ainsi "la loi n'était survenue, semble-t-il, que pour multiplier le péché - Mais là où abondait le pé-

(a: Textes en marge:) Per legem enim cognitio peccati
Rom. 3, 20.

Nihil enim ad perfectum adduxit lex
Hebr. 7, 19.

Virtus vero peccati lex. 1. Cor. 15, 56.

Lex autem subintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.

Rom, 5, 20.



ché, la Grâce a surabondé dit S. Paul (Rom.5,20) et c'est là la troisième période de l'Humanité. Après le règne de la loi, le règne de la Grâce. Après que l'Humanité eut suffisamment constaté non plus son ignorance seulement et l'étroitesse de ses vues et de sa science, mais encore l'infirmité extrême de sa volonté. Après que, en dépit de la loi, promulguée sur le Mont Sinaï, les hommes furent encore tombés dans les vices les plus énormes, et que toute la terre, comme au temps du déluge, eût corrompu sa voie - omnis... caro corruperat viam suam - (Gen. 6,12.) Dieu se laissa enfin toucher par les supplications de ses serviteurs qui élevaient encore leurs mains au Ciel comme autrefois et lui criaient plus fort que jamais: *Exsurge Domine, adjuva nos - Levez-vous Seigneur, secourez-nous!* Dieu tout puissant retournez-vous vers nous; regardez-nous du haut du ciel, venez visiter votre vigne (ps. 79,15) Apportez-nous secours dans la tribulation (où nous sommes) car c'est en vain que nous attendrions des hommes le salut (ps.59,13) ne vous souvenez plus de nos iniquités anciennes; vite anticipez pour nous le temps de vos miséricordes, car nous sommes misérables plus que jamais - Venez à notre aide, ô Dieu, Notre Sauveur, et pour la gloire de votre nom délivrez-nous; soyez indulgent /propitius/ pour nos péchés à cause de votre nom (ps. 78, 8.9.) Réveillez-votre puissance et venez, venez nous sauver (ps. 79,3.)

"Quand arriva la plénitude des temps, Dieu a envoyé son fils formé d'une femme et assujetti à la loi - pour qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, et pour nous communiquer l'adoption des Enfants de Dieu." (Gal.4,4.5.) Et comme il nous avait donné "la loi par Moïse il nous donna la Grâce par Notre Seigneur Jésus-Christ et par cette Grâce nous sommes sauvés!" Car ce que la loi nous montre la Grâce nous donne de l'accomplir, Dieu par elle "opère en nous le vouloir et le faire selon qu'il lui plaît" (Phil.2,13). Vouloir le bien je le pourrais encore, mais l'accomplir n'est pas en mon pouvoir. (Rom.7,18) Tout ce que j'ai et tout ce que je suis de bien, je le suis par la Grâce de Dieu.

§ Troisième - De nos jours dans notre siècle.-

Et c'est là cependant où nous allons; c'est là ce que nous faisons; c'est à cela que tend la société, depuis un siècle surtout, si du moins nous ne voulons pas remonter à la source primitive de ces errements, jusqu'au XVI^e siècle, au temps des Luther et des Calvin, ces premiers initiateurs, aveugles /peut-être/ dit-on



(je ne puis le croire) du rationalisme et de l'impiété de nos jours.

Jetez un coup d'oeil autour de vous : de toutes parts, que tente-t-on? Sous une forme ou sous une autre, d'une manière plus ou moins avouée /ostensible/, plus ou moins déguisée, soit qu'on proclame la Souveraineté de la Raison, ou la Souveraineté de la Matière, ou la Souveraineté de l'Humanité, c'est toujours et partout la même entreprise sacrilège : (a) on tente de substituer l'homme à Dieu, on essaie insensiblement dans les actes ce que l'un de ces impies, plus effronté et plus insensé que les autres n'a pas craint d'afficher hautement dans un écrit qu'il a nommé un catéchisme : "l'Humanité se substitue définitivement à Dieu". (b)

L'homme se détourne de sa fin, et d'une manière ou de l'autre, il met sa fin et le but de sa vie non pas en Dieu le bien suprême, mais dans ses propres intérêts, dans ce qu'il croit son avantage. Il est le terme de sa vie et de ses efforts. Là s'arrêtent ses aspirations, et non seulement il se détourne de sa fin, mais il veut l'atteindre par lui-même. Il veut être sa propre lumière, son propre guide - et c'est pourquoi il rejette Dieu de sa science et repousse toute doctrine révélée comme toute autorité religieuse.

Il veut être aussi sa propre force et rejette comme puérile et vaine toute force venant d'en haut, comme la Grâce, et tous les moyens institués de Dieu pour fortifier nos âmes dans la lutte, comme la prière et les sacrements. "Aide-toi, sauve-toi toi-même; sois ta providence!" Voilà sa devise.

(a: Note marginale:) Recede a nobis scientiam viarum tuarum nolumus.

(b: Première rédaction barrée:) L'homme alors même qu'il ne pousse pas la folie jusqu'à vouloir être son propre centre et sa propre fin, l'homme du moins se détourne de sa fin véritable le suprême bien qui est Dieu pour s'attacher à la poursuite de biens secondaires et incomplets comme le plaisir, les richesses ou lui-même.



Ah! il ne faut pas avoir beaucoup lu, beaucoup écouté, beaucoup étudié les Émes pour avoir constaté dans un grand nombre, j'oserais dire dans le plus grand nombre peut-être, cette triple négation ou répulsion de Dieu, théorique ou pratique, ce que les impies appellent leur triple affranchissement.

Affranchissement de tout Dieu, de toute aspiration à une autre vie.

Affranchissement de toute doctrine, de toute autorité religieuse.

Affranchissement de tout culte, et de toute pratique extérieure obligatoire.

Voulez-vous que nous étudions un peu l'humanité à ce triple point de vue?

Si nous partons de son origine même, il ne nous faudra pas remonter bien haut pour rencontrer les premières révoltes de l'esprit humain.

Car le Sage l'a dit avec raison - "Rien de nouveau sous le soleil". Qu'est-ce qui a été autrefois? - C'est ce qui doit se faire à l'avenir - Qu'est-ce qui s'est fait, c'est ce qui doit se faire - "Rien de nouveau sous le soleil". (Eccle. 1, 9.10.)

L'homme alors même qu'il ne pousse pas la folie jusqu'à vouloir se faire son propre centre et sa propre fin, l'homme veut aller à sa fin sans Dieu, il veut être sa propre lumière, et c'est pourquoi il écarte Dieu de sa science et rejette la religion révélée.

Il veut être son propre guide et c'est pourquoi il rejette toute autorité religieuse, comme toute autorité civile.

Il veut être sa propre force dans l'amour de soi et c'est pourquoi il ne veut ni de la grâce, ni des sacrements et tous les moyens institués par Dieu pour fortifier sa faiblesse - Aide-toi, sauve-toi toi-même. Sois ta providence! C'est sa devise.

Certes je n'entreprendrai pas de prouver ce que j'avance, ce sont des faits, et malheureusement des faits accomplis.

Je n'essaierai pas même aujourd'hui de développer ma pensée, le temps nous ferait défaut. Peut-être l'entreprendrai-je un autre jour.



Je me contente d'avoir constaté le fait, et j'arrive aux conclusions :

Pas d'infractions aux lois qui régissent le monde physique sans que les plus grands malheurs n'en soient la suite rigoureuse, inexorable.

Pas d'infractions aux grandes lois qui régissent le monde des âmes, surtout quand cette infraction prend comme aujourd'hui, un caractère de presque universalité et de parti pris, sans que les plus grands malheurs sociaux n'en deviennent inévitablement la conséquence.

Donc attendons-nous à tout si nous persévérons dans cette voie.

Donc si nous aimons notre pays combattons à outrance, je ne dis pas les hommes, nous devons toujours les aimer et d'autant plus qu'ils sont plus à plaindre s'ils sont moins religieux, mais combattons à outrance, en nous-mêmes et dans les autres, et ces doctrines perversives de toute société, et ces mœurs toutes païennes qui vous rendraient complices de ces doctrines, alors même que de bouche vous les réprouveriez. (a)

En péroraison :

Mon peuple a connus deux grands maux - Duo enim mala fecit populus meus : Me dereliquerunt fontem aquae vivae, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quae continere non valent aquas. (Jer.2, 13).

Nous avons quitté Dieu et pourquoi?

Le Bien pour des vanités.

(a: Notes marginales:)

1 - Culte - espérance - on aspire aux biens inférieurs.

2 - Foi - Dieu rejeté de l'intelligence
de nos actes
de notre volonté

3 - Amour.

1. Obéissance - mange - non serviam -
sensualité.

2. Science - vérité - nequaquam -
son orgueil.



(a) La Vérité pour des mensonges.

Filii hominum usquequo gravi corde? ut quid
diligitis vanitatem, et quaeritis mendacium?

Et scitote quoniam Dominus mirificavit ...

Sans lui que vous cherchez - sans lui que
jamais en sans lui qu'il y a un ciel et quelle route
y aller! Sans lui que vous cherchez - sans lui que
de pouvoir lui plaire? Qu'est-ce que vous voulez
voir ses bonnes grâces, quel est son but? Ses
péchés, ou seulement pour les dévotionnels qu'il veut
les être généralement d'accord? Les lui que vous
fait pour cela? Hier n'est-il pas de vous et de son
bien? Qu'ai-je à faire, avec lui, pour une dévotion
de ses vœux de son amour et son amour de son
peux? Est-ce que vous les vœux de son amour
partiennent pas, quel que soit le malin qui veut
les montagnes, et son amour de son amour? - Je
mais par leur amour les vœux de son amour, et son
sans des champs sont dévotionnels. Il y a une loi de son
mais pas besoin de vous le dire. Pourquoi vous le dire
est à moi, et tout ce qu'il y a de malin. - Vous
manger la chair de son amour et son amour de son
vos vœux (de son amour) - hier, et son amour de son
encore "qu'ai-je à faire de son amour de son amour
vous que vous n'offrez, dit le malin, quel est son
à dégoût? Je ne veux et son amour de son amour
ni de la grâce de son amour. - Et son amour de son
des agneaux et des bœufs - Et son amour de son amour
sacrifices sont dévotionnels - Vous voulez et son amour

(Notes marginales) Il y a une loi de son amour de son amour
dans la suite.

Tu l'as vu... Il y a une loi de son amour de son amour.

(suite des notes marginales:)

3. amour de soi - son avantage - Eritis sicut
dii - ambition.

Dans la suite des âges

1. les faux dieux - but perdu.
2. La loi de Moïse - lumière
3. La Grâce - force - Amour de Dieu.

(a): Première rédaction de rapport à la suite de la



(a)

1:

Dieu est notre lumière

Sans lui que verrions-nous? - Aurions-nous jamais su sans lui qu'il y a un Ciel et quelle route y mène! Sans lui aurions-nous eu jamais la prétention de pouvoir lui plaire? Qu'aurions-nous fait pour recouvrer ses bonnes grâces, quand une fois nous les aurions perdues, ou seulement pour les obtenir avant qu'il nous les eût gratuitement données? Que lui aurions-nous offert pour cela? Dieu a-t-il besoin de nous ou de nos biens? Qu'ai-je à faire, nous dit-il, (par son Prophète) des veaux de votre maison ou des boucs de vos troupeaux? - Est-ce que toutes les bêtes des forêts ne m'appartiennent pas, ainsi que toutes celles qui sont sur les montagnes, et vos animaux domestiques? - Je connais par leur nom tous les oiseaux du Ciel, et les moissons des champs sont miennes. Si j'avais faim je n'aurais pas besoin de vous le dire, puisque toute la terre est à moi, et tout ce qu'elle contient. - Vais-je manger la chair de vos taureaux? ou boire le sang de vos boucs (de vos génisses)? (ps. 49, 10 - 14) Et encore "Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez, dit le Seigneur, tout cela m'est à dégoût? Je ne veux ni des holocaustes de vos béliers, ni de la graisse de vos troupeaux, ni du sang des veaux, des agneaux et des boucs - Ne m'offrez plus rien; vos sacrifices sont inutiles - Votre encens m'est en abo-

(Notes marginales:) Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte.

Tu lucerna mea... illuminabis tenebras meas.

E. Reg. 22.23.

Doce me facere voluntatē tuas

Doce nos orare

Signatum est super nos lumen vultus tui Domine

(a): Claritas Dei illuminavit eam et lucerna ejus est agnus. Apoc. 21, 23.

Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus..

(a): Première rédaction se rapportant à la page 268



mination - Je hais vos fêtes et vos solennités; elles me sont à charge, je suis las de les souffrir - Quand vous élèverez vos mains vers moi, je détournerai mes regards; vous aurez beau multiplier vos prières, je ne les écouterai point... Ce que je veux ce ne sont pas des victimes, mais l'obéissance à mes volontés. (Is.1, 11.13. 14.15.)

Mh! que serions-nous devenus si Dieu n'avait daigné nous parler lui-même, nous révéler ses volontés sur nous? Comment aurions-nous pu atteindre à notre fin si nous n'en avions pas connu la route? Enseignez-moi votre volonté, Seigneur, car vous êtes mon Dieu. (ps.142, 10)

Mais le Seigneur est juste et bon, s'écrie le prophète, c'est pourquoi il ne manquera pas de donner une loi à ceux qui défont (d'impuissance) le long du chemin (ps.24,8.) Cette loi de grâce, cette loi qui conduit au Ciel, Dieu nous l'a donnée et il nous l'a donnée par son Fils. Il a réalisé cette prière du Prophète :

Votre Sagesse qui est avec vous, qui connaît vos ouvrages, qui était présente lorsque vous formiez le monde, et qui sait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la justice de vos préceptes, envoyez-nous la du haut du Ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec moi et qu'avec moi elle travaille, et que je sache ce qui vous plaît (ce que vous voulez de moi) (Sap. 9, 9.10.)

C'est ainsi que Dieu s'est fait notre lumière, qu'il nous a montré la route du salut, qu'il nous a révélé toute vérité. Après avoir parlé autrefois à l'homme par les patriarches, puis par les prophètes, en diverses occasions et de diverses manières - Multifariam, (a) multisque modis, comme parle l'apôtre, enfin, dans les derniers temps, il nous a parlé par son Fils lui-même, tant il avait à coeur de nous montrer par lui-même et non par d'autres, la route qui doit nous faire remonter

(a): Hebr. 1, 1.

(Notes marginales:) Quoniam tu illuminas lucernam meam Domine. (ps. 17.29.)

Lux venit in mundum et dilexerunt tenebras magis quam lucem. J.3, 19.



à notre source, qui doit nous conduire au Ciel et dans ses bras! - Croyez-en lui - Il est la vérité - Ego sum veritas. Joan. 14, 6.

2° (a)

Mais il ne s'est pas contenté d'être notre lumière et de nous montrer la route, il a voulu être notre guide encore; il nous a pris par la main, comme autrefois l'ange Raphaël à Tobie; il a marché devant nous et il nous a entraînés à sa suite.

Saquare me - Suivez-moi, nous a-t-il dit comme aux apôtres. Vous n'avez qu'à me suivre vous arriverez au terme de vos désirs. Même avant que de nous donner la doctrine il nous a donné l'exemple, dit l'Apôtre. Coepit Jesus facere et docere - Voyez, dit-il, aux riches, aux puissants, aux grands de la terre, aux heureux de la vie. J'étais riche, le Ciel et la terre sont à moi, j'étais puissant : rien ne me résiste; j'ai tout fait et "je soutiens tout par la puissance de ma parole" (Hebr. 1, 3.) j'étais grand, j'avais le Ciel pour auréole, et mon nom est éternel, et maintenant, regarde, j'ai tout quitté pour me faire humble, faible, petit, par amour - transiit benefaciendo -

Il dit aux pauvres : vous aussi regardez! je suis pauvre, plus pauvre que vous tous, plus pauvre que les oiseaux du Ciel, plus pauvre que les bêtes de la terre, car les oiseaux du Ciel ont leur nid, et les renards ont leur tanière, mais le Fils de l'homme n'a pas seulement où reposer sa tête; et quel homme n'a pas un berceau pour le recevoir, un vêtement pour le couvrir sur son lit de mort, et un linceul pour envelopper son cadavre, et moi je suis mort nu sur la croix et j'ai été enseveli dans un suaire d'emprunt. Et tout cela je

(a: Notes marginales en partie barrées :) Comme nous il vient de Dieu et il y retourne.

Trois choses sur la route du Ciel :

- 1° l'humilité - porte de l'Eguille.
- la charité -
- la souffrance et la chasteté -

Péroraison : Nemo venit ad Patrem nisi per me.

Nemo nisi me docente, ducente operante



ne l'ai pas supporté avec patience et résignation seulement, je l'ai voulu; je l'ai choisi, pour compatir de plus près à tes souffrances, les ayant expérimentées par moi-même, pour relever et soutenir ton courage par la vue de mes propres douleurs; car le disciple est-il plus que le maître? et si l'on traite ainsi le bois vert, que sera-ce donc du bois sec!

Il a dit à tous : Apprenez de moi à être chastes, regardez je suis chaste et qui me convaincra de péché? (a) apprenez de moi à être doux et humbles car je suis doux et humble de coeur. Venez à ma suite, et vous arriverez au Ciel, donnez-moi la main, je suis votre frère; je suis venu habiter avec vous, travailler avec vous, souffrir avec vous, lutter avec vous. Suivez-moi - Je suis la voie qui conduit à la vie - Ego sum via - (J.14, 6.)

Et tandis que Jésus nous montre la route par ses paroles et nous guide au Ciel par ses exemples d'autrefois, sa grâce est sans cesse présente à notre âme, l'éclairant, la conduisant par ses inspirations secrètes, à travers les écueils sans fin dont la route du Ciel est hérissée.

Oh! quelle bonne lumière a celui en qui réside la grâce; oh! quel guide fidèle et sûr a celui qui possède en lui la Grâce!

3: (b)

Mais à quoi servirait que Dieu fût notre lumière et notre guide dans les voies du Ciel, s'il n'était en même temps notre force. A peine ce rôle serait-

(a: variante :) Regardez je suis chaste, regardez je suis doux, regardez! je suis humble.

(Notes marginales barrées :) A ceux qui sont dans la joie - Joie de la vision béatifique - douleur - Vi-
date si est dolor - tentation -

Amour des ennemis - pardonnez-leur.

Patience - sicut Agnus

Pureté - heureux ceux qui ont le coeur pur.

Pénitence - il y a plus de joie dans le Ciel...

Pain - Caveat ne cadeat - L'ennemi veille aux portes
tenté - et moi aussi.

(b): A partir de cet endroit le texte est barré.



assez fidèle de ce qui doit se passer entre l'homme et Dieu.

Ainsi en est-il de Dieu - Il est le centre des âmes. C'est de lui que rayonne tout bien et vers lui que tout bien rayonne. Je suis la voie, la vérité et la vie. Il est la lumière qui nous montre le chemin, la main qui nous y conduit, la force qui nous y soutient.

Vous avez vu, Mes Frères, le plan et la loi de Dieu. Voyons maintenant comment ce plan et cette loi ont été exécutés par l'homme. Ayez patience! je serai bref. Les faits parlent assez d'eux-mêmes, nous n'aurons pas besoin de longs développements. (a)

II

Au lieu d'exécuter le plan de Dieu, il me semble que l'homme en a pris copie; il s'est fait, comme on le dit de Satan, il s'est fait le Singe de Dieu.

Il s'est fait centre et il a dit : Que tout gravite autour de moi et me rende hommage. J'ai les mains pleines de science, j'en verserai à flots sur l'humanité; j'ai scruté tous les chemins, je suis passé par toutes les voies, je me ferai son guide. Je suis fort, j'ai une volonté de fer, quand il me plaît de l'avoir ainsi, je lui prêterai l'appui de ma force.

Pygmalé! Il me semble voir un enfant essayer la cuirasse et les armes de Bayard ou de Du Guesclin!

Et c'est là cependant où nous allons; c'est là que tend notre société, depuis un siècle bientôt, si nous ne voulons pas remonter jusqu'à la première source de ces erreurs, jusqu'au 16^{ème} siècle, au siècle des Luther et des Calvin, ces premiers initiateurs aveugles, peut-être, du rationalisme et de l'impiété moderne.

Jetez un coup d'oeil de toutes parts, que tente-t-on? Sous une forme ou sous une autre, d'une manière plus ou moins franche, ostensible, déguisée, soit

(a: autre rédaction:) Où en sommes nous en ce qui est du ressort de notre liberté, où en sommes nous de l'accomplissement de ce dessein - Où en est chacun de nous? Où en est notre siècle? C'est ce que nous rechercherons un autre jour. - Trahe me ...



qu'on proclame la souveraineté de la raison, ou la souveraineté de la matière, ou la souveraineté de l'Humanité, c'est toujours et partout la même entreprise sacrilège, on tente de substituer l'homme à Dieu, on essaie insensiblement dans les actes ce que l'un d'eux plus effronté et plus insensé que les autres n'a pas craint d'afficher hautement dans un écrit qu'il a nommé un catéchisme : L'Humanité se substitue définitivement à Dieu.

L'homme alors même qu'il ne pousse pas la folie ... dans la nature, ou seulement qu'il en donne une application nouvelle, l'en n'a rien pour l'extérieur de la loi!

On donne volontiers à un sang et celui de son fils pour le service de Dieu en plaine et pour le service de Dieu en plaine semaine et l'en se réjouit sur le jeûne!



On se déclare vaincu devant une créature qui nous aime et se dévoue pour nous, et devant la passion d'un Dieu mourant pour nous, nous sommes insensibles!...

On punit ceux qui attaquent la réputation d'un homme surtout d'un souverain, on laisse impunis ceux qui insultent à Dieu et l'on prend leur défense!

On emprisonne ceux qui empoisonnent, incendient ou tuent et ceux qui empoisonnent les âmes on les applaudit!

Vous avez semé le vent, vous récolterez la tempête!

Qu'en on dise si jamais la France s'est montrée chrétienne et a été abandonnée de Dieu? - Constantin, Clovis, Charlemagne, St. Louis, Jeanne d'Arc.

Faisons pécher Israël contre son Dieu, car lorsque il ne pèche pas Dieu prend sa défense.

qui elongent se a te peribant
Nisi Dominus....
Eredicabitur.

L'homme est entre Dieu et le brute mais il ne sait pas rester à sa place. Il veut se s'élever à Dieu ou s'élever à la brute.



NOTES

O fous que nous sommes, nous tombons en extase devant un rayon de soleil et nous n'avons pas un regard d'admiration pour le soleil lui-même.

On admire les chefs d'oeuvre des hommes et rien pour ceux de Dieu.

On porte aux nues celui qui découvre une nouvelle loi dans la nature, ou seulement qui en donne une application nouvelle, l'on n'a rien pour l'auteur de la loi!

On donne volontiers 9 ans de sa vie et son sang et celui de son fils pour le service des princes et pour le service de Dieu on plaint une 1/2 heure par semaine et l'on se récrie sur le jeûne!

On se déclare vaincu devant une créature qui nous aime et se dévoue pour nous, et devant la passion d'un Dieu mourant pour nous, nous sommes insensibles!...

On punit ceux qui attaquent la réputation d'un homme surtout d'un souverain, on laisse impunis ceux qui insultent à Dieu et l'on prend leur défense!

On emprisonne ceux qui empoisonnent, incendient ou tuent et ceux qui empoisonnent les âmes on les applaudit!

Vous avez semé le vent, vous récolterez la tempête!

Qu'on me dise si jamais la France s'est montrée chrétienne et a été abandonnée de Dieu? - Constantin, Clovis, Charlemagne, S. Louis, Jeanne d'Arc.

Faisons pécher Israël contre son Dieu, car lorsqu'il ne pêche pas Dieu prend sa défense.

Qui elongant se a te peribunt
Nisi Dominus....
Eradicabitur.

L'homme est entre Dieu et la brute mais il ne sait pas rester à sa place. Il veut ou s'égaliser à Dieu ou s'égaliser à la brute.



Et ce qui montre bien la folie de ses pensées c'est qu'il veut souvent ces deux choses à la fois : être Dieu et être brutal

En péroraison

Voir Deuteron. VII.

Comment Dieu recommande à son peuple de fuir tout commerce, toute alliance avec ses ennemis. 3 - 6.

Comment Dieu aime les siens, quoiqu'en plus petit nombre. 6 - 9.

Comment il les châtiara s'ils l'abandonnent et les comblera de biens s'ils lui restent fidèles.

Prosperité future de la France si elle revient sincèrement et résolument à Dieu. 9 - 14.

Un deuxième sermon - La Cause de nos malheurs.

Peccatum peccavit - Ce sera le premier sermon de la retraite des hommes. On y donnera le détail des sectes nouvelles.

Les autres sermons établiront la vraie religion.

Quand les individus attentent au plan de Dieu il est impossible que la société n'en ressente pas les suites funestes, mais quand c'est la société elle-même qui commet cette entreprise sacrilège, elle est punie directement et punie par où elle a péché. Elle s'est révoltée contre Dieu - tout se révolte en elle.

Les trois châtiments de la triple révolte d'Adam.

Dieu est en outre notre Dieu et nous ne pouvons pas lui résister. Il a le droit d'exiger de nous ce que nous lui devons, ce qu'il nous demande, ce qu'il exige de nous : le respect, l'obéissance et l'amour. C'est la triple révolte d'Adam, la triple révolte de nous-mêmes, la triple révolte de la société. C'est la triple révolte de nous-mêmes, la triple révolte de la société. C'est la triple révolte de nous-mêmes, la triple révolte de la société.



Quand les fils d'Adam s'élèvent contre Dieu